Coexister

Co-exister de son sens ethnologique *stare* signifie *être debout ensemble*, être debout ensemble face au amalgames, face aux racismes et discrimination, être debout ensemble malgré nos différences de culture, de religions. Il y a Co-exister et Coexister, ce que nous proposons et nous souhaitons, ce n'est pas voir deux personnes de confession ou culture différentes être capable de vivre en paix, tel deux voisins sans avoir aucune interaction. Non ! L'objectif de Coexister est d'être actif, c'est d'aller vers l'autre, de se débarrasser de tous nos préjugés. On vit ensemble et non chacun dans son coin. C'est pourquoi les trois axes majeurs de coexister sont le dialogue afin d'apprendre et de comprendre les croyances de l'autre, la solidarité pour travailler et agir avec « l'autre » et enfin la sensibilisation pour pousser le monde entier à faire de même.

Je me contente d'une aussi brève présentation de Coexister, car il me semble que beaucoup d'entre nous sommes conscients et bien informés de ce qu'est Coexister. C'est finalement ce que nous vivons à chaque réunion de l'aumônerie. Cependant il y a des questions qui ne sont pas abordées, quasiment rendues taboues et qui ne sont pas posées pour éviter de choquer chaque membre de Coexister.

Finalement est ce que ça sert à quelque chose ? Dans un contexte français où l'antisémitisme et l'islamophobie sont à peine cachés, où certains partis politiques, bien que connus pour leurs avis bien tranchés, commencent malgré tout à gagner de plus en plus de partisans, et où l'anticléricalisme est devenu quasiment quelque chose de commun, voire même une preuve que nous sommes des êtres rationnels et non des pigeons ? Face à tous ces amalgames, que peuvent faire 1800 jeunes ? Je vous l'accorde : bien peu de choses, et nous n'avons nullement pour prétention de changer le monde. Nous avons pour projet de faire le maximum de ce que l'on peut faire. 1 800 jeunes c'est ce qu'il a fallu pour vider la loi Laborde-Tourret, dite « Baby-Loup » de sa substance antireligieuse. C'est ce petit groupe de jeunes qui a suffi pour devenir conseiller de l'Elysée dans les questions religieuses. Et c'est l'ensemble de ces petites associations un peu partout en France qui a permis non seulement d'être finaliste mais aussi d'être le premier du vote des internautes pour le projet « la France s'engage ». Ce sont 1 800 jeunes qui agissent ensemble et dont le rayonnement s'étend à toute l'Union Européenne et même au Maghreb. Ne dit-on pas à juste titre que les gouttes d'eau font les grandes rivières ?

S'il est vrai que Coexister a pour rôle de favoriser le dialogue interreligieux, mais en toute honnêteté un dialogue interreligieux n'est-il pas finalement un dialogue prosélyte politiquement correct ? Avoir la foi en une religion revient souvent à être convaincu que cette religion permet d'avoir le salut. Alors quoi de plus humain, quoi de plus naturel et quoi de plus charitable que de vouloir partager ce salut avec les autres ? Ainsi, chercher à convertir l'autre en lui apprenant notre religion est d'un certain point de vue un acte honorable. Mais dans ce cas « l'autre » aussi serait en train de chercher à nous convertir. Quelle place pour l'interreligieux et surtout pour Coexister ? La Rochefoucauld disait *Nous aurions souvent honte de nos plus belles actions si le monde voyait tous les motifs qui les produisent*. Et il a raison, être dans Coexister pour convertir, n'est que haïssable et regrettable. Ce qui change entre un dialogue interreligieux quelconque et celui que Coexister veut mettre en avant, est que chaque membre de Coexister s'accorde à dire que sa foi est peut-être vraie, mais qu'il ne détient sûrement pas toute la vérité. Il y a dans le plan de la nature, ou dans le plan de(s) Dieu(x), s'il(s) existe(nt), certains aspects qui nous dépassent, et chacun a peut-être une part de vérité. Comment

peut-on alors convertir quelqu'un qui est tout aussi proche de la vérité que nous ? Oui croyant ou non croyant, polythéiste ou monothéiste, pratiquant ou non pratiquant, tous sommes aussi proches de la vérité que l'autre, et tout en étant aussi éloignés de la vérité que l'autre.